



JOSÉPHINE BAKER EN 10 DATES (+ UNE)

1906	Naissance de Freda Joséphine Mc Donald à Saint Louis (État du Missouri). Elle grandit dans une famille pauvre de l'Amérique ségrégationniste*.
1917	<p>La participation des africains-américains au 1^{er} conflit mondial ne met pas fin au régime de ségrégation auquel ils sont soumis. En 1917, Joséphine assiste aux émeutes qui ont lieu dans l'East Saint Louis ; le Klux Klux Klan* avec la passivité complice de la police incendie le quartier faisant 39 victimes et des milliers de sans-abris.</p> <p>Après un premier mariage à l'âge de 13 ans, Joséphine contracte une nouvelle union (sans lendemains) avec William Howard Baker.</p>
1925	Ayant gagné New York, elle se produit sur Broadway dans <i>Shuffle Along</i> , premier spectacle noir présenté dans des salles réservées aux Blancs pour lequel les spectateurs noirs bénéficient d'un fauteuil d'orchestre. Au cours de l'été 1925, elle est repérée par Caroline Dudley Reagan, qui cherche une vedette pour la <i>Revue Nègre</i> qu'elle souhaite monter à Paris, au théâtre des Champs-Élysées.

	<p>Son succès dans ce spectacle propulse Joséphine Baker dans le Paris littéraire et artistique, accueillant aux africains-américains. Elle enchaine les prestations, enregistre « J'ai deux amours » écrit par Vincent Scotto (1930) puis donne la réplique à Jean Gabin dans <i>Zouzou</i> (1934). Ses tournées en Europe lui permettent de se confronter à d'autres publics dont certains sont déjà imprégnés des idéologies racistes qui gagnent l'Europe.</p>
1936	<p>Vedette française et européenne du music-hall* ; Joséphine Baker entreprend un « retour au pays natal ». Sa tournée aux États-Unis est une expérience terrible qui l'expose au racisme de son pays d'origine. Parce que noire, les hôtels refusent de l'héberger, les critiques dénigrent ses prestations.</p> <p>Son retour en France n'est qu'un demi soulagement. Veuve de son 3^{ème} mari elle convole à nouveau avec l'industriel Jules Lion ce qui lui permet d'être naturalisée française en 1937.</p>
1941	<p>Dans la France vaincue et occupée, Joséphine choisit la résistance. Ses tournées à l'étranger sont l'occasion de livrer des documents et de récolter des renseignements. Depuis l'Afrique du Nord, elle envoie des informations à Londres. À Casablanca, Tunis, Haïfa, Jérusalem ou Beyrouth elle chante pour les GI américains, les soldats britanniques ou les Forces Françaises Libres. Elle sort de la guerre décorée de la médaille de la résistance.</p>
1948	<p>Nouvelle tentative de se produire aux États-Unis et nouvelle confrontation avec la ségrégation qui y règne. « Je devais regarder la bête en l'affrontant dans les yeux » dit-elle. Pour ce faire, elle entame un périple dans le Sud de son pays natal. Des liens se nouent avec les organisations qui militent pour les droits civiques des africains-américains, telles le SCLC* et le NAACP*.</p>

<p>1951</p>	<p>Nouvelle tournée aux États-Unis dont les conditions ont été cadrées au préalable par l'artiste. De Miami à Los Angeles ou Las Vegas elle impose que ses spectacles soient ouverts aux Noirs. Ce franchissement de la <i>color line</i>* incite Hoover à commander à la CIA un dossier à charge contre Joséphine Baker l'accusant de sympathies communistes alors que le pays est en plein maccarthysme*.</p>
<p>1955</p>	<p>Avec son dernier mari, Jo Bouillon, Joséphine adopte 12 enfants de confessions et nationalités diverses qui incarnent son idéal d'une société tolérante, multiculturelle et pacifiée. Cette « tribu arc-en-ciel » grandit au château des Milandes, en Dordogne vaste domaine dans lequel la chanteuse engloutit sa fortune.</p>
<p>1963</p>	<p>Joséphine Baker est une des deux femmes à prendre la parole aux côtés de Martin Luther King, à l'issue de la marche sur Washington. En tenue de combattante des FFL* parée de ses décorations, elle évoque le pays où elle a trouvé refuge et pour lequel elle a combattu, le France et déclare : « Et avant que [ce feu qui brûle en moi] ne s'éteigne, je veux utiliser le peu qu'il m'en reste pour allumer ce feu en vous. Afin que vous puissiez continuer et prendre ma suite. »</p>
<p>1975</p>	<p>Depuis la fin des années 60, Joséphine Baker s'est installée sur la Côte d'Azur ses créanciers ayant saisi son château des Milandes. Elle monte une dernière fois sur scène à Paris en 1975 à Bobino. Les représentations l'épuisent. Retrouvée inanimée dans sa loge, elle décède le 12 avril 1975.</p>

**LE 30 NOVEMBRE 2021
JOSEPHINE BAKER EST LA PREMIERE FEMME NOIRE FRANÇAISE
A ENTRER AU PANTHEON.**

INFORMATIONS PRATIQUES

ACCÈS

PALAIS DE LA PORTE DORÉE

Musée national de l'histoire de l'immigration

Aquarium tropical

293, avenue Daumesnil – 75012 Paris

Métro 8 – Tramway 3^a – Bus 46 et 201 – Porte Dorée

Établissement accessible aux personnes à mobilité réduite par
le 293 avenue Daumesnil – 75012 Paris



www.palais-portedoree.fr

T. : 33 (1) 53 59 58 60 – E. : info@palais-portedoree.fr

HORAIRES

Du mardi au vendredi, de 10h à 17h30.

Le samedi et le dimanche, de 10h à 19h.

Fermeture des caisses 45 minutes avant la fermeture.

Fermé le lundi et les 25 décembre, 1^{er} janvier, 1^{er} mai.

Ouvert le 14 juillet et le 11 novembre.

Document conçu par le département des Ressources pédagogiques
du Musée national de l'histoire de l'immigration, reproduction interdite.

Toutes les ressources du Musée national de l'histoire de l'immigration sont
mises en ligne et téléchargeables librement sur le site internet :

www.histoire-immigration.fr/pedagogie